

“Le Banc”, une comédie cruelle

► Luc Gilson et Jacques van den Biggelaar (RTL) sur les planches des Riches-Claires.

Les deux pianistes prodiges Vladimir Zkorscny et Paul Letellier sont amis. Enfin, ils l'étaient... il y a vingt ans, au début de leur union musicale à quatre mains.

Répétitions, concerts, interviews, voyages, ils partagent tout: du prestige public de leurs deux noms aux reproches intimes les plus féroces. Les proches familiers aussi. Particulièrement communs de tant de couples à l'abandon mais abondants de tendresse. Ils se disent tout et bientôt ne s'épargnent plus rien. Les dialogues n'en deviennent que plus drôles et savoureux.

Quand on partage un même banc (de piano) depuis deux décennies, de désaccord en désaccord, la promiscuité devient rapidement impraticable. Et pourtant, les deux compères

s'isolent dans un chalet du Tyrol pour répéter en vue de leur prochain concert au Japon. La cohabitation va rapidement tourner court.

Le décor, désarmant de sobriété, annonce – dès le départ – l'inexorable divorce. Un banc – qui rapetisse (véridique!) – et, à chaque extrémité: une chaise. *“Parce que quand on n'a plus rien à se dire, les mots disparaissent et c'est l'espace qui rétrécit.”*

Erosion de l'amitié et dépendance; les relations humaines sont au cœur de cette pièce de théâtre mordante. Car “Le Banc”, version édulcorée de la pièce éponyme écrite par Gérard Sibleyras en 2008 pour Chevallier et Laspalès, n'en conserve pas moins sa verve caustique et grinçante. Cette comédie – cruelle – est cette fois portée par Luc Gilson et Jacques van den Biggelaar, deux complices de toujours à RTL (tant à la télévision que sur les planches).

Par bonheur, le texte de l'auteur – fin et délicat – pallie un scénario parfois creux et un rythme qui se relâche. D'autant plus que le ton – juste, en-



Les complices de toujours adoptent un ton juste, enthousiaste et inspiré.

thousiaste et inspiré – des deux comédiens encourage les grincements de dents et les rires en coin.

“Le Banc” se révèle donc un excellent moment de désinvolture et de détente, sans prétention.

Aurélié Moreau

→ Bruxelles, les Riches-Claires, jusqu'au 29 octobre, à 20h30 (mercredi à 19h). De 7,5 à 14 €. Infos&rés.: 02.548.25.80, www.lesrichesclaires.be

GEORGES MORLEGHEM